

CONSOLATION

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

Persécution moderne de chrétiens

Les témoins de Jéhovah triomphent des camps de concentration nazis

De fidèles témoins de Jéhovah perdirent la vie en grand nombre; plusieurs milliers furent privés de leur liberté; d'innombrables témoins furent traqués d'un lieu à l'autre pendant des années; ils perdirent leur travail, leur chez soi, leurs enfants, tout leur bien; ils furent torturés –
et pourtant ils n'ont rien perdu.

Opprimés, et pourtant pas vaincus!

C'est le bilan de cette lutte de puissances démoniaques contre des vrais chrétiens.

L'honneur en revient à Jéhovah le Très-Haut et à son Roi Jésus-Christ.

C'est la force de Dieu qui s'est révélée puissante en des hommes faibles.

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

Consolation French edition	Revue mensuelle Monthly	Le numéro: 20 cts 1 an: 2 fr. 50	Berne, Juillet 1946 14 ^e Année	N° 153
-------------------------------	----------------------------	-------------------------------------	--	--------

Les Ecritures enseignent clairement

Que Jéhovah, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été, par lui, rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ qui a été couvert de gloire et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le grand exécuteur des desseins de Jéhovah.

Que Dieu fit la terre et la donna pour demeure éternelle à l'homme qu'il créa parfait, mais qu'Adam fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de sa désobéissance tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Que Jésus fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon des humains qui veulent lui obéir; que Dieu le ressuscita avec un corps divin et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

Que l'organisation de Jéhovah est une Théocratie, qu'elle est appelée Sion et a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah ils sont ses témoins chargés de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

Que le monde a pris fin parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et que celui-ci, après avoir chassé Satan du ciel, a commencé à instaurer le Royaume de Dieu sur la terre.

Que la délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu dont le Chef, Christ, règne déjà. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Que sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté ayant survécu à Armageddon exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre » d'une race de justes.

Avis: La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

CONSOLATION

Périodique mensuel

*« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,
car l'Eternel m'a oint
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
pour proclamer aux captifs la liberté,
et aux prisonniers la délivrance;
pour publier une année de grâce de l'Eternel,
et un jour de vengeance de notre Dieu;
pour consoler tous les affligés. »
Esaïe 61: 1, 2*

Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Bureau principal:

117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président
W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse:

39, Allmendstrasse, Berne

Rédacteur responsable:

H. Steinemann, Berne

Abonnements:

1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25
le numéro 20 ct.

S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux ILL/3319
aux Etats-Unis: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

*Ce périodique
paraît aussi en allemand, en anglais et
en d'autres langues*

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne
Printed in Switzerland

Persécution moderne de chrétiens

Cela commença en 1933. Un chaos économique et une impuissance politique caractérisaient ce temps-là. Les vilaines machinations de l'industrie lourde, les gros banquiers, les généraux, les hobereaux et de plus les intérêts du Vatican avaient aidé Hitler à prendre le pouvoir en Allemagne. Le résultat en fut pour le Vatican: la conclusion du concordat si longtemps désiré et auquel on n'était jamais parvenu, et pour les témoins de Jéhovah: les débuts d'une persécution cruelle, sans exemple depuis l'inquisition du moyen âge.

Ambition politique, soif du pouvoir et mysticisme religieux s'étaient donc rencontrés pour former une croisade contre la libre proclamation de la Parole de Dieu. En conséquence, les témoins de Jéhovah furent totalement opprimés en Allemagne, du début de cette aventure politico-religieuse en 1933 jusqu'à son lamentable fiasco en 1945.

Opprimés, mais non vaincus. Jamais vaincus, jusqu'à la fin! Tel est le bilan de cette lutte de puissances démoniaques contre de vrais chrétiens. L'honneur en revient au Très-Haut et à son Roi Jésus-Christ. C'est la force de Dieu qui s'est révélée puissante en des hommes faibles.

Assurément: avant 1933 les témoins de Jéhovah en Allemagne avaient des livres à leur disposition pour leur activité, au nombre de millions d'exemplaires — aujourd'hui, autant dire rien; presque tout fut mis au pilon ou brûlé par les nazis. Avant 1933 ils avaient une belle imprimerie, un service d'exploitation en communauté à Magdebourg où jusqu'à 200 personnes collaboraient à la diffusion de la connaissance biblique. Aujourd'hui les bâtiments sont encore debout dans leurs parties essentielles, sans quoi presque tout est en friche depuis 12 ans. Avant 1933 ils avaient pour les périodiques un tirage de un million d'exemplaires par mois. Tout cela fut mis en pièces par les nazis. « Laissez passer », telle était leur pensée devant les légions du César au paganisme chrétien; « le Royaume doit quand même nous rester ». Et par là ils pensaient, non pas le Troisième Reich, car ils savaient que celui-ci ne subsisterait pas.

Plusieurs centaines de fidèles témoins perdirent la vie; plusieurs milliers furent privés de leur liberté; d'innombrables témoins furent traqués d'un lieu à l'autre pendant des années; ils perdirent leur travail, leur chez soi, leurs enfants, tout leur bien; ils furent torturés — et pourtant ils n'ont rien perdu. Toute perte apparente était un gain pour eux. Quelles que soient

les bêtises que des adversaires aient pu dire, il ne s'agissait pas d'« une affaire monstre dans les livres ». La diffusion des livres leur coûta de tout temps des sacrifices financiers. Il leur importait de vivre et d'agir à tout prix conformément à leur croyance: en fidèles et véridiques témoins, agréables à leur Dieu. C'était l'essentiel. Ils n'ont rien perdu de l'essentiel; ils ont gagné sous la terreur nazie. Cela pourrait être une leçon pour les ennemis du message du Royaume de Dieu, mais non. Puissent cependant tous les gens bien intentionnés ouvrir leurs oreilles à cette nouvelle. Puissent-ils avec tous ceux qui appartiennent au peuple du Très-Haut — glorifier Dieu à cause de cette protection et de ce salut de témoins fidèles à leur foi.

Une riche matière en

rapports concernant la persécution

se trouve dans le périodique « Consolation », Edition Berne, Allmendstr. 39, et aussi dans le livre intitulé « Croisade contre le christianisme » qui a paru à Zürich en 1938 (Europa-Verlag). Plus de cent hommes et femmes d'Allemagne s'expriment dans ce livre. Des ouvriers et des employés, des ménagères et des mères, des artisans et des industriels, des invalides de guerre, des mineurs et d'anciens fonctionnaires y rapportent en témoins de Jéhovah ce qu'ils ont vécu dans leur propre personne. Comme il est dit au commencement du premier chapitre, les publications de ce livre doivent contribuer à « la justification de Dieu et prouver la force victorieuse de Christ ». L'éditeur pouvait déclarer avec raison dans son prospectus: « Bien que beaucoup d'hommes qui se disent chrétiens s'abandonnent dans l'épreuve décisive, les témoins inconnus de Jéhovah, en martyrs chrétiens, après cinq années de terreur, continuent à opposer une résistance irréductible à la contrainte morale et à l'idolâtrie païenne. »

C'était après cinq années de terreur — et sept autres années suivirent. C'était avant que la guerre n'éclatât. Toutes les horreurs dont la Gestapo se rendit coupable dans presque toute l'Europe sur des millions de déportés, elle les avait déjà fait subir auparavant à des témoins de Jéhovah, et cela se poursuivit jusqu'à ce que la folie totalitaire eût fait de l'Allemagne un champ de ruines fumantes.

Le monde avait été informé de ces abominations déjà longtemps avant l'ouverture des hostilités. Quelques protestations s'élevaient, très rarement, et vite

avaient été étouffées par la presse, et le tam-tam de la propagande habituelle; elles ont sombré dans une trop grande activité politique. On continua à semer le vent, à bavarder futilement, tout en pensant qu'on ne récolterait pas la tempête.

Hitler fut averti

plus d'une fois. En 1934 cela se fit sous la forme de 20 000 télégrammes de protestation envoyés par les témoins de Jéhovah du monde entier, qui déjà alors lui prédisaient sa ruine s'il continuait à se déchaîner de cette manière contre de fidèles témoins de la vérité. Le pape aussi qui, comme chef de la hiérarchie catholique, n'est pas étranger à de telles persécutions, reçut en 1936 d'un congrès des témoins de Jéhovah à Lucerne une résolution protestataire dont la Cité du Vatican accusa réception par un récépissé. Faisons, dès le début,

le bilan de cette persécution moderne de chrétiens.

Les témoins de Jéhovah en Allemagne sont-ils désormais exterminés? Nous ne connaissons pas leur nombre, mais nous sommes certains qu'il y en a aujourd'hui plus qu'en 1933. Cela est vrai de tous les pays occupés par les nazis, où eurent lieu de semblables persécutions. Cet état de choses ressort de tous les rapports qui arrivent maintenant.

Quel but la présente publication se propose-t-elle?

Elle n'est pas un éloge de soi-même, ni ne veut glorifier des hommes. L'homme qui pense raisonnablement considère — à l'encontre des conceptions courantes — qu'aucun martyr parmi les hommes ne crée un monde nouveau, mais que c'est Dieu qui le créera, ce monde nouveau. Les témoins de Jéhovah résistent au malin, le vainquent par la foi et en esprit; mais Dieu lui-même l'emportera très prochainement, par une extermination réelle. Tous les chrétiens persécutés ont bien des raisons de se réjouir, en chrétiens, de leurs souffrances, surtout quand ils regardent en arrière, mais ils ne s'en vanteront pas. C'est ainsi que ces rapports ne tendent qu'à un but, celui d'être un témoignage pour le Très-Haut, et non pas le profit d'une conjoncture favorable à une telle littérature.

Calomnies

Aux Etats-Unis en 1940 commença une campagne entreprise pour montrer en les témoins de Jéhovah une 5ème colonne (donc nazie). La hiérarchie jouait son rôle dans l'ombre. En Hongrie et dans beaucoup d'autres pays, les journaux catholiques désignèrent en eux des communistes envoyés directement de Moscou; et en Allemagne on les interdit en 1933 en se fondant sur un « arrêté (anticommuniste) d'urgence pour la protection du peuple et de l'Etat ». En outre, ils passaient naturellement dans ce pays pour être « les champions d'un empire juif », « payés par les francs-maçons ». Et le but de telles calomnies? C'était simplement de

montrer en eux, suivant le cas, ce qui par ordre de l'Etat devait paraître le plus impopulaire. On amoncela les préjugés contre eux. Ils devaient être tout, sauf ce qu'ils sont en vérité: des chrétiens entièrement consacrés à Dieu, fidèles à leurs principes et ayant le courage de confesser Dieu, voyant clairement le devoir de tout chrétien: d'être un témoin de la vérité en faveur de Jéhovah Dieu, de son Roi Jésus-Christ et du Royaume de Dieu.

Les témoins de Jéhovah répondent de la vérité de la Parole. Le rédacteur Björn Hallström (Londres, de la « Svenska Morgonbladet ») parla le 6 mai 1945 à la radio de Londres — c'était le résultat de sa visite à Buchenwald — des témoins de Jéhovah dans ce camp de concentration: « d'autres prisonniers ont confirmé — dit-il — que la manière d'être des prisonniers chrétiens a été, du commencement à la fin, une seule et même manifestation d'antifascisme. »

Plus mal traités que d'autres

Le 18 mai 1945 le rédacteur Hallström écrivit à la « International Bible Students Association », à Londres, entre autres ceci: « Lorsque je visitai récemment le camp de concentration de Buchenwald, je rencontrai des prisonniers qui appartiennent à la Société des « Etudiants de la Bible ». J'ai écrit longuement pour dire leurs souffrances au camp et j'ai aussi parlé à la radio. En fait et en vérité ils ont été plus mal traités que n'importe quel autre groupe. Mais ils réussirent par leur foi en Dieu à supporter ces souffrances mieux que tous les autres. Les autres prisonniers le confirment également. »

De Buchenwald Hallström rapporta un document où il est dit entre autres: « un traitement inhumain et infâme fut réservé à ces hommes (témoins de Jéhovah) jusqu'à cette heure. On chargea ce groupe des travaux les plus pénibles. Au début, sous la plus stricte surveillance, ils devaient, au pas de course, pousser des wagons chargés hors de la carrière. En août 1937 on forma des compagnies disciplinaires qui ne furent dissoutes qu'en 1944. Tous les étudiants de la Bible y furent incorporés, excepté quelques hommes spécialement qualifiés. »

Empruntons encore un exemple à un camp de concentration pour femmes:

« La surveillante gardait les prisonnières avec des chiens dressés (de l'espèce braque). Pour des motifs de conscience différentes sœurs refusèrent de se mettre aux travaux d'armements. Un jour 85 sœurs furent battues sur l'ordre du commandant du camp. Pendant qu'elles se tenaient là en rangs et attendaient les coups, une des sœurs encouragea les autres. Le commandant le remarqua et cria: « Arrivez ici, la Hollandaise! » Elle fut lâchement battue devant les autres, mais revint à sa place, la tête haute. Cette attitude courageuse rendit furieux le commandant. On enferma la sœur dans la soute. Après que toutes les autres eurent reçu leur part de traitement brutal, on

lui donna encore 25 coups, puis on l'enferma de nouveau dans la soute. Elle se coucha sur le sol. Dehors il gelait. Le lit était bouclé à la paroi. Les membres ensanglantés, le dos saignant, elle dut s'étendre sur le sol en ciment. Elle avait de plus en plus froid et sa chair devenait dure et brûlante. Elle demanda à Dieu de la secourir. Quelques minutes après, la porte s'ouvrit et on la mit dans une autre soute avec une sœur qui chercha en vain à la réchauffer et qui finalement se coucha sur le plancher avec la sœur presque mourante sur elle. C'est ainsi qu'elles passèrent toute la nuit. Et une mort lente fut écartée. Notre Maître disait: « C'est ici mon commandement, que vous vous aimez les uns les autres, comme je vous ai aimés. » (Jean 15:12) Himmler dit plus tard personnellement à cette sœur: « Je ferai de toi une jeune Allemande pleine de vie. » Mais le Galiléen a triomphé: cette sœur fut relâchée et elle reprit tout de suite son service de pionnier [consécration totale au témoignage]. »

Qu'est-ce qui soutient un tel esprit?

Dans le monde actuel tout est sans consistance. Où ces hommes trouvent-ils leur soutien?

Ce qui manque tant aujourd'hui, mais chez eux non, c'est l'accord entre les paroles et les faits, donc une conviction vécue. L'homme qui la possède est ferme dans sa conception du monde, même si d'autres considèrent son attitude, à tort, comme opiniâtrement biscornue, et même fanatique. La réalité, c'est que cet état d'esprit croyant repose sur une parfaite connaissance de la Parole de Dieu. La prétendue chrétienté va périr, justement parce qu'elle manque d'une telle connaissance.

Chacun ne comprendra pas facilement la raison d'une telle fermeté d'opinion. Mais celui qui est loyal se doute pour le moins de ce qu'il y a de spécial dans cette attitude. On lit par exemple dans le rapport fondé sur les faits et intitulé: « Dix ans de camp de concentration — Souvenirs d'un ouvrier allemand » (de Friedrich Schlotterbeck, Europa-Verlag, Zürich):

« J'allai voir un vieil étudiant de la Bible, que j'avais connu au camp de concentration. Un dimanche matin j'entrai dans son étable où il mettait du fumier en tas avec une fourche... Les SA. avaient incendié sa maison, les pompiers n'avaient pas la permission d'éteindre l'incendie et la reconstruction de la propriété était interdite. L'homme et sa famille se firent alors charpentiers pour les travaux de première nécessité. Au cours de l'après-midi il arriva encore plus d'hommes. Excursionnistes comme moi. Chose étonnante, ils savaient beaucoup de détails, de toutes les villes, de tout le Reich. Je compris: c'était une organisation. — A midi tous étaient assis autour de la table du paysan et l'un des hommes pria. Dans ma vie j'ai entendu peu de prières et elles avaient toujours quelque chose de pénible pour moi. Mais je me souviendrai toujours de cette prière et sans honte. Il s'adressa à son Dieu sans trembler ni hésiter; il parlait d'une voix forte; cela sonnait vrai,

cela imposait le silence. Il ne demanda ni grâce ni ménagement ni mille autres futilités. Il employait des mots de tous les jours, et cependant tout ce qu'il disait était infiniment élevé et solennel. C'étaient des hommes — prêts à tout. »

Des fonctionnaires malveillants aimeraient à l'occasion rendre responsable de son activité, devant la loi, non pas seulement le témoin de Jéhovah en tant que particulier, mais ils cherchent d'autres grands responsables; ils ont tout à fait tort. En Allemagne un jeune témoin de Jéhovah qui fut plus tard exécuté écrivait de sa prison:

« Chers parents! La paix soit avec vous. Les bavardages malveillants de personnes étrangères ne doivent pas vous faire perdre contenance. Nous sommes maintenant à la fin du monde. Chacun doit se décider pour ou contre Jéhovah... Si les hommes en cherchent un autre qui soit coupable de mon éloignement de toute organisation, ils ne trouveront que le Créateur du ciel et de la terre, Jéhovah, et notre Seigneur Jésus-Christ. Ils sont vraiment la raison pour laquelle je n'entre dans aucune organisation. Il est écrit de celui qui se heurte à l'Eternel et à son Fils bien-aimé: « Celui qui se heurtera à lui, sera brisé. »

En exposant ainsi personnellement leur vie, les témoins de Jéhovah sont un **sérieux avertissement aux « rois et juges de la terre »**. (Psaume 2:10) « Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me l'avez fait à moi-même », déclara Jésus dans la parabole. — Matthieu 25:40.

L'esprit non abattu

les témoins de Jéhovah sortent du creuset de l'épreuve; leurs habits de serviabilité n'ont pas même été roussis mais bien leurs valets de bourreau. Nous en trouvons un symbole dans Daniel, chapitre 3. Voici encore une lettre qui témoigne de cet esprit de résistance; elle a été écrite « après de longues années d'isolement dans un camp gardé avec une particulière sévérité », où près de 250 témoins de Jéhovah allemands, hollandais et polonais étaient maintenus en état d'arrestation; elle parvint au monde extérieur, encore au temps des nazis:

« Ô chers frères et sœurs, après de durs et pénibles combats, vivant constamment à la limite de la mort qui pour nous a perdu depuis longtemps ses épouvantements, nous nous sentons, nous aussi, pressés du plus profond de notre cœur de vous encourager, tous bien cordialement, de vous conjurer instamment: Soyez fermes et persévérants, inébranlables et sans crainte devant la bête et son image! Et ne vous laissez pas prendre un pied de ce qui a été gagné de haute lutte avec l'aide du Seigneur. La victoire sur tous les ennemis de Jéhovah est sûre et par là-même aussi la perspective d'une joie éternelle dans son Royaume. »

Et cet esprit irréductible pousse à un service plus étendu

pour le Très-Haut. Au nom de 20 survivants d'un nombre considérable de prisonniers du camp de con-

centration de Mauthausen, un témoin de Jéhovah de Prague écrivit le jour de leur libération :

« Aujourd'hui que nous nous tenons devant la porte ouverte du camp, nous nous déclarons encore prêts à reprendre la lutte pour la vérité et la justification du nom de Jéhovah, le grand Théocrate, jusqu'à la victoire définitive. Nous nous réjouissons de participer à l'œuvre qui se poursuit et répétons avec le psalmiste: « Les uns se glorifient de leurs chars, d'autres de leurs chevaux; mais nous, c'est du nom de l'Eternel, notre Dieu, que nous nous glorifions! Ceux-là ont plié et sont tombés; mais nous restons debout et nous tenons ferme. » — Psaume 20: 8, 9.

« Je rendrai... ton front dur comme le leur », dit Dieu au prophète Ezéchiel. (3: 8) Cette force de Dieu se manifeste aujourd'hui de la même manière. C'est ainsi qu'on lit dans le rapport d'une île normande où 200 femmes avaient été déportées en tant que témoins de Jéhovah: « Il y a un an en février se trouvait ici une commission venue de Berlin. On voulait alors nous donner la dernière occasion de signer une rétractation; sans cela nous ne resterions plus longtemps en vie, nous dit-on. Le Seigneur voulut que fussent appelées à répondre de leur attitude devant la commission précisément les sœurs que la mort n'effraie pas et que la flatterie ne touche pas. Toute l'éloquence des représentants de Satan se brisa... En juin cette commission était de nouveau là... Sans peur et remplies d'audace elles considérèrent les deux organisations (celle de Dieu, celle de Satan) et comprirent qu'il ne peut jamais y avoir de compromis. A la fin de l'interrogatoire un des messieurs dit à l'autre: « Représentez-vous cela: des années en prison, des années au camp, et malgré tout cet esprit et cette attitude! » Aujourd'hui on ne désire plus notre signature. »

Telle était l'attitude de femmes qui devaient dire de leur sort:

« Satan n'omit aucun moyen. De dehors les travaux les plus pénibles: peller du sable, porter des pierres, brouetter de la terre, exécuter des travaux de défonçage, etc. — le traitement le plus rude, une nourriture nettement insuffisante: des pelures de pommes de terre, de la mauvaise herbe, des bouquets de fleurs, des copeaux mêmes et combien d'autres choses entraient dans nos estomacs pour apaiser l'effroyable fringale. Nous maigrissions jusqu'à devenir des squelettes. Deux fois une telle cure de faim, durant des mois. Plus d'une fois nous pensâmes que c'en était fini de nous. »

« Aujourd'hui on ne désire plus notre signature. » A la fin de sa domination la Gestapo donna effectivement des instructions à ses organes qui devaient cesser leurs tentatives visant à convertir les témoins de Jéhovah, parce qu'elles s'étaient révélées sans effet. C'était là un aveu de défaite. Le témoignage qui suit émane de Mademoiselle Geneviève de Gaulle, la nièce du Général de Gaulle, et peut être d'un intérêt général:

8 août 1945.

Messieurs,

Je suis heureuse de pouvoir vous donner mon témoignage sur les étudiantes de la Bible (Bibelforscherinnen) que j'ai rencontrées au camp de Ravensbrück.

En effet, j'ai pour elles une véritable admiration. Elles appartenaient à différentes nationalités: allemande, polonaise, russe ou tchèque et ont subi pour leurs croyances de très grandes souffrances.

Les premières arrestations avaient eu lieu depuis dix ans et la plupart de celles qui avaient été amenées au camp à ce moment-là étaient mortes des mauvais traitements qu'on leur avait fait subir, ou avaient été exécutées.

J'ai connu cependant quelques survivantes de cette époque et d'autres prisonnières arrivées plus récemment; toutes faisaient preuve d'un très grand courage et finissaient par en imposer aux S. S. eux-mêmes. Elles auraient pu être libres sur le champ si elles avaient renoncé à leur foi. Au contraire, elles ne cessaient de résister, réussissant même à introduire dans le camp des livres et des tracts qui ont valu la pendaison à plusieurs d'entre elles.

Dans mon bloc, j'ai assez bien connu trois étudiantes de la Bible de nationalité tchèque. Par mesure de protestation, il leur est arrivé plusieurs fois, avec d'autres de leurs coreligionnaires, de refuser d'aller aux appels. J'ai assisté moi-même à des scènes très pénibles où je les ai vu battues et mordues par les chiens sans qu'elles renoncent à leurs décisions.

De plus, restant fidèles à leur croyance, la plupart d'entre elles ont toujours refusé de prendre part à des industries de guerre, ce qui leur a valu de mauvais traitements et même la mort.

Je regrette de ne pouvoir vous donner tous ces détails de vive voix comme vous me le demandez, mais je suis actuellement contrainte de faire un séjour en haute montagne pour ma santé; j'espère que ces détails vous suffiront et répondent à ce que vous désiriez savoir.

Croyez, Messieurs, à mes sentiments les meilleurs.

G. de Gaulle

Cette lettre caractérise aussi l'état de choses: abjurer pour obtenir la liberté. Les témoins de Jéhovah ne l'ont pas fait car ils savent

le grand litige

dont il retourne: « Satan répondit à l'Eternel: Peau pour peau! Tout ce que l'homme possède, il le donne.

pour sa propre vie. Mais étends ta main; touche à ses os et à sa chair; et on verra s'il ne te maudit pas en face!» — Job 2:4,5.

Ce mot de la Bible éclaire tout l'arrière-plan du grand drame mondial qui se déroule depuis six mille ans de l'histoire de l'humanité.

«Tout homme sur la terre peut être forcé de se détacher de toi pourvu qu'il soit placé dans les conditions voulues!» — Telle était l'affirmation présomptueuse de l'adversaire devant le Très-Haut, Jéhovah Dieu. Il s'agissait donc d'un défi. Et Dieu a laissé subsister le malin qui est allé jusqu'à l'extrême limite de ses possibilités, afin que ce différend fondamental trouve sa solution. L'issue de ce drame sera la complète justification de la Parole et du nom de Jéhovah et l'anéantissement de ses ennemis, grands et petits; et tous ceux qui résistent à Satan participeront à ce triomphe final de justice et de vérité et jouiront de ses fruits.

«Le monde entier est soumis à la puissance du Malin.» (I Jean 5:19) Ainsi la plupart des hommes sont liés au parti de Satan en ce qui concerne le différend mentionné, et seule la vérité de Dieu peut libérer l'homme (Jean 8:32), quand il la reconnaît et se déclare pour elle. La lutte de Satan est menée naturellement contre ces hommes libérés. Il cherche à rendre impossible devant Dieu leur intégrité, dans le sens de son défi du début en face du Très-Haut.

Mais, avertis de ce danger, les témoins de Jéhovah sont aussi armés là-contre. Ils savent que partout où l'on veut les empêcher d'être de fidèles témoins de Dieu, des serviteurs du diable, conscients ou inconscients, sont en scène; et ils opposent à toute tentative semblable le mot d'ordre des fidèles apôtres: «On doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.» — Actes 5:29.

Le fait que la Gestapo visait avant tout à forcer les témoins de Jéhovah à

renier leur foi,

trahit une influence démoniaque. Déjà le livre intitulé «Croisade contre le christianisme» contenait à la page 120 la photocopie d'une «réparation d'honneur» prohibitive que les témoins de Jéhovah devaient signer et par laquelle ils s'engageaient à abandonner la communauté des fidèles témoins et à trahir en toute occasion leurs frères en la foi. On présentait toujours périodiquement de telles déclarations aux détenus des camps de concentration, avec la remarque: «Signez, on vous libère tout de suite!»

Quel en fut le succès? Voici quelques rapports à ce sujet:

Le rédacteur Hallström fit savoir de Buchenwald: «Une formule sur laquelle l'abjuration devait être prouvée, avait été établie et présentée aux étudiants de la Bible, pour qu'ils la signent. La signature leur aurait valu une libération immédiate. Jamais une telle formule ne fut signée.»

Un Juif émigré en Australie et qui avait été à Buchenwald de septembre 1938 à mai 1939 raconta à Manly (N.S.W.), à un témoin de Jéhovah, la façon dont s'étaient comportés ses frères en la foi au camp de concentration: «De plusieurs centaines je n'en ai vu qu'un abjurer et cet homme devait plus tard souffrir beaucoup.»

On lit dans un document que Björn Hallström a rapporté de Buchenwald:

«Le 6 janvier 1938 une occasion s'offrit aux étudiants de la Bible du camp de concentration de Buchenwald, d'acheter leur liberté par une déclaration signée en vertu de laquelle ils reconnaissaient l'Etat (nazi) et se détachaient de leur foi en l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre. A l'exception d'un tout petit nombre qui avaient reçu par mégarde le signe violet (donné à tous les étudiants de la Bible), cette offre du chef de camp fut repoussée. Aussi les mauvais traitements et la pression qu'on exerça sur ces gens pour les mater furent-ils renforcés... Ces créatures au signe violet se glissaient comme des ombres dans le camp. Une faim terrible travaillait leurs entrailles, de sorte qu'avec leur pain sec ils mangeaient le feuillage des arbres et des buissons... Jour après jour quelques-uns devaient s'annoncer pour être maltraités au moyen de tous les objets imaginables; on les forçait à signer et à commettre une infidélité envers leur Dieu. S'ils avaient signé ils auraient reconnu un Etat et une législation qui est barbare, antichrétienne et cruelle. De plus ils auraient reconnu comme étant bonnes les méthodes d'éducation employées au camp de concentration de Buchenwald et ils eussent admis l'assassinat de milliers d'hommes honorables et valides. Seuls des faibles d'esprit auraient pu signer quelque chose de semblable. — Le dimanche de Pâques 1939 l'officier de rapport entreprit une nouvelle tentative pour persuader ces hommes de reconnaître l'Etat et le «Führer» bien-aimé qui avait fait tant de bien. Il dit que dans les quelques semaines qui allaient suivre, il attendait cinquante signatures au moins, à défaut de quoi la danse commencerait. Les noms flatteurs de «comiques célestes», «oiseaux du paradis», «soldats de Gethsémané» et «vers de la Bible» étaient à l'ordre du jour. *Le résultat en fut nul.*»

Et voici un autre rapport qui provient d'un étranger. Nous traduisons dans le numéro du 1^{er} juillet 1945 du «Reporter», Washington, D. C.:

«Le *Bulletin* (journal d'information londonien) rappela aussi les déclarations du Dr. Emil Maurer, interné allemand, qui avant la guerre a été à Vienne le président d'arrondissement du parti socialiste. Le Dr. Maurer dit que de son temps, en septembre 1938, le camp comptait à peu près 6000 détenus, dont 1200 pacifistes religieux appartenant en grande partie aux étudiants de la Bible, le pendant allemand des témoins de Jéhovah.

Le Dr. Maurer déclara que la libération avait été offerte à plusieurs reprises à ces hommes, s'ils ne refusaient pas plus longtemps d'entrer dans la Wehr-

macht. Cependant des 800 hommes auxquels cette offre fut faite, trois seulement l'acceptèrent. »

Un sergent des U. S. A. écrivit le 25 avril 1945 à la Watchtower Society à Brooklyn, N. Y. :

« Quand nous entrâmes dans la ville de Wevelsburg, le devoir m'incomba aussi en tant qu'agent C. I. C. d'inspecter le camp de concentration de l'endroit. Il se trouvait là 50 étudiants de la Bible; nous jouîmes vraiment de passer, à deux, tout un après-midi avec ces gens pleins de compréhension, et à leur parler. Moi personnellement je suis Juif et ne connais pas grand'chose de cette religion. Pourtant je dois dire que ces gens ont vraiment souffert pour leur foi. Ils me prièrent de vous écrire et de faire savoir par vous au monde entier qu'ils sont tous O. K. (se portent bien). Je joins à ma lettre la pièce qu'ils auraient dû signer pour la Gestapo, et s'ils ne le faisaient pas on les mettait à mort ou on les enfermait dans un camp de concentration. Ils allèrent plutôt dans le camp de concentration où ils ont passé de 8 à 10 ans. Ils nous racontèrent — histoires épouvantables — comment eux-mêmes et des Juifs aussi ont souffert et comment quelques-uns sont morts pour leur conviction religieuse. Il est vraiment temps que le monde entier reconnaisse et comprenne que chacun a les mêmes droits et que nous luttons dans ce dessein. Espérons que ce ne sera pas vain. »

Cette lettre avait en annexe une « déclaration d'abjuration », non signée, mais pourvue d'un mot supplémentaire composé par la Gestapo: « Il m'est comme toujours impossible de signer la déclaration ci-dessus, parce que je suis encore un étudiant de la Bible fanatique. Je ne romprai jamais mes serments envers Jéhovah Dieu. Je refuse résolument de faire du service militaire. »

Camp de concentration de Niederhagen.

Wevelsburg 19 »

Au bas de ce mot parvenu à Brooklyn un des témoins de Jéhovah avait écrit: « Sous la protection de Jéhovah le groupe des étudiants de la Bible de Wevelsburg se porte très bien. »

Tout est bien qui finit bien! Mais pour ceux qui luttent contre Dieu il y aura une très fâcheuse fin.

Pour beaucoup de ceux qui en attendaient le jour, la libération vint par la mort. Ils furent tués. Cela n'anéantit pourtant pas leur intégrité. En restant fidèles jusqu'à la mort, ils ont vaincu, et le Dieu de toute vie et de toute espérance les récompensera.

De grands vides ont été creusés dans les rangs des fidèles serviteurs par de tels

sacrifices sanglants,

au sujet desquels nous devons rapporter ici quelques détails:

Dans une interview, le 25 mai 1945 à Londres, le rédacteur Hallström, qui avait visité le camp de concentration de Buchenwald, déclara:

« Les détenus (témoins de Jéhovah) croient que

beaucoup de leurs frères ont été tués dans tout le pays, parce que il n'en vint plus que très peu à Buchenwald depuis 1939. On réussit à faire passer dans le camp une lettre écrite par un jeune garçon qui fut exécuté à Halle. Il écrivait aux étudiants de la Bible la nuit avant son exécution. On évalue à 1500 le nombre de ceux qu'on passa par les armes à cause de leur refus de servir la cause de la guerre. »

Le service de secours quaker écrivit:

« The International
Bible Students Association
34, Craven Terrace
London, W. 2.

Friends House
Euston Road
London NW 1
26 mai 1945

Chers amis, .

Une de nos collaboratrices qui fait du service de secours civil au camp de concentration de Belsen vient de nous faire parvenir la lettre ci-jointe. Elle dit qu'elle a rencontré 28 membres de votre association, *survivants de 83*. La plupart parlaient polonais mais été enthousiasmés d'apprendre que leurs camarades anglais demandaient de leurs nouvelles. Leur disposition d'esprit était excellente, et le major qui a la responsabilité du camp, remarquait qu'ils étaient des gens vraiment irréprochables.

Avec mes meilleurs vœux

Votre dévoué

sig. Chas. F. Carter

Secrétaire-administrateur, Div. étrangère. »

Et voici la lettre du camp de concentration:

Bergen-Belsen, le 19/5/45.

« Chers frères et sœurs d'Angleterre,

Le cœur joyeux, nous vous adressons le salut théocratique « La paix soit avec vous! »

Pleins de jubilation et reconnaissants à Jéhovah, notre grand Théocrate, et à notre Roi Jésus-Christ, nous sommes heureux de votre amour. Nous sentons, en effet, après toutes les terribles souffrances et les persécutions, l'unité dans la foi et l'unité de la Théocratie, le lien qui nous enserme tous fortement.

De 31 frères et 52 sœurs, il n'y a plus que 3 frères et 25 sœurs en vie (dans l'espace de 2 mois).

Nous louons notre Père céleste et nous lui sommes reconnaissants de la grande grâce et de la bonté avec laquelle il nous a conduits, dirigés et nourris merveilleusement jusqu'aujourd'hui, dans ce camp d'épouvante.

Depuis que le commandant britannique a pris la direction du camp, une ère de joie et de rétablissement a commencé pour nous, après 8 et 10 ans du traitement le plus pénible, le plus brutal et le plus cruel infligé par la Gestapo et les SS. Parmi les témoins de Jéhovah de tous les camps de concentration d'Allemagne, un seul désir prédomine: rester fidèle au grand Théocrate Jéhovah, Dieu des armées, jusqu'à la justification définitive de son saint nom. Nos cœurs brûlent de pouvoir participer avec vous et tous les autres au magnifique

témoignage final en l'honneur de Jéhovah et de mêler nos voix de tout notre cœur au chant de Moïse et de l'Agneau. Nous vous saluons en exprimant le désir de pouvoir personnellement vous retrouver tous à la prochaine grande assemblée générale. Avec 3 Jean 13-15 et le chant « Alle Getreuen, alle Ergebenen », nous restons

vos frères et sœurs en la Théocratie.

NB. Voici le nom des nations qui sont représentées à Bergen-Belsen en tant que témoins de Jéhovah: Russie, Pologne, Hongrie, Autriche, Hollande, Allemagne et Slovaquie. »

La lettre suivante est datée du 13 mai 1945:

« Je vous transmets les salutations les plus cordiales des frères qui se trouvent ici dans le camp de concentration de Mauthausen. Nous sommes 20, d'Allemagne, d'Autriche, de Pologne et moi de Prague. *Une petite troupe, c'est tout ce qui resta de nombreux témoins* et survécut. Je ne veux pas vous décrire aujourd'hui les tracasseries cruelles, inhumaines et barbares auxquelles nous étions exposés ici — j'y reviendrai plus tard, à la maison; mais je veux plutôt vous révéler la fermeté des frères et sœurs dans les camps. Nous sommes restés inébranlables dans notre foi solide comme le roc et dans notre confiance en Jéhovah Dieu, et les dures épreuves qui ont duré des années n'ont fait que nous raffermir encore. »

Le rapport suivant montre aussi cet esprit qui pousse les hommes à risquer leur vie pour leur foi:

« Il importe de relever que parmi les 200 témoins de Jéhovah à peu près qui vécurent la libération dans le camp de Buchenwald, se trouvaient des personnes d'un âge allant de 17 ans, à peine, jusqu'à 70 ans. Un des plus jeunes qui avait été tout simplement incorporé dans une formation militaire nazie, arriva au camp dans son uniforme. Le dernier contingent venait de Silésie. Dans les sept journées de nouveaux arrivants qui n'avaient pas suivi l'appel de la levée en masse, se trouvait un jeune homme d'à peine 17 ans et demi. Son mot d'ordre était: plutôt mourir que servir un système que la Parole de Dieu appelle l'abomination de la dévastation. »

Parfois un témoin de Jéhovah avait l'occasion, peu de temps avant son exécution, d'écrire une lettre d'adieu. Voici des extraits de telles

Lettres d'adieu:

Brandebourg, le 5/6 juin 1942.

« Ma chère Erna,

Je te remercie de tes bonnes lettres, comme aussi de la dernière du 31 mai. C'est aujourd'hui ma dernière nuit; on m'a lu mon jugement et j'ai pris mon dernier repas. Ma vie sera accomplie, quand tu seras en possession de cette lettre. Certes la mort, quelle qu'elle soit, est un malheur; mais tout malheur n'est pas un châtiement de Dieu. Ainsi, ce qui nous atteint tous deux est

sans doute un malheur encore. En aucun cas, nous ne pouvons nous réjouir de la mort et de ce qui l'accompagne. Mais comme nous pensons que la vie et la justice de Jéhovah le Dieu tout-puissant sont assurées par Jésus-Christ à ceux qui y croient, nous nous en réjouissons; car nous savons que l'aiguillon est enlevé à la mort et la victoire au tombeau. Cela paraît naturellement des plus insensé et ridicule à la plupart des hommes; mais c'est sans grande importance. L'heure viendra où le nom du Dieu tout-puissant sera justifié et où les hommes le verront...

Ma chère Erna, je te remercie de la partie de ma vie que tu as vécue avec moi; tu as été pour moi dans toutes les circonstances de la vie ma compagne complaisante, et tu es en même temps ma compagne d'infortune qui me suis jusqu'au bout. Me voici arrivé au terme et je te prie de continuer à porter, toi aussi, dignement, ton sort, l'ignominie qui nous frappe toi et moi directement... Je te dis mon amour et mon indéfectible amitié... ton mari qui t'aime,

K. »

« Mes très chers parents, mon très cher Karle,

Remerciez le Seigneur, car il est bon et sa bonté dure éternellement! Oui, mes très chers! faites-le malgré votre douleur par amour pour moi, car désormais tout ce qui était pénible est dépassé. Oui, avant que ces lignes vous parviennent, notre Seigneur et Maître m'aura accueilli dans sa gloire... Après la première frayeur d'un moment, laquelle est bien compréhensible, notre Père céleste que j'implorai avec confiance me prit d'autant plus fermement par la main. Sa paix ne m'a plus abandonné! Quand j'ouvris ici ma Bible pour la première fois, j'avais le psaume 86:11 sous les yeux, et j'ai agi d'après ce verset. Mes chers! Peut-il y avoir quelque chose de plus sublime que de tout donner pour notre Créateur tout-puissant, Jéhovah Dieu, et notre Rédempteur Jésus-Christ? que de mourir pour l'amour et la fidélité! Est-ce une mort à jamais? N'avons-nous pas l'espoir, par la mort expiatoire de notre Seigneur, d'une vie éternelle et d'un revoir prochain? Nous ne pouvons que partager avec gratitude ce qui est dit dans Hébreux 10:19-23.

Voyez, mes chers, minuit est déjà passé et j'ai encore le temps de me rétracter. Après avoir renié notre Seigneur, pourrais-je redevenir heureux dans ce monde? Jamais, j'en suis convaincu. Mais, ainsi, vous avez la certitude que je quitte ce monde, heureux et dans la paix. Quelque pénible que me fût la séparation, notre Seigneur me permit cependant de tout surmonter. Je ne suis aucunement triste ou désespéré, bien au contraire. Puisse-t-il vous faire tout surmonter, vous rendre au multiple tout ce que vous m'avez donné et vous faire entrer dans l'avenir, joyeux et libres, à la rencontre du Royaume du Créateur tout-puissant... Il reste encore deux heures; mais la décision est prise! Toute peine, toute souffrance sont vaincues! Mais tout par celui qui m'a rendu fort, Jésus-Christ... Mes très cordiaux remerciements et à un prochain revoir joyeux

dans le Royaume de notre Seigneur! Soyez forts, car je ne suis pas perdu mais je peux dire comme Paul: « J'ai gardé la foi, j'ai achevé la course, la couronne de vie m'est assurée désormais! » C'est pourquoi je vous dis: En avant, avec courage, pour l'honneur de Jéhovah et de Jésus-Christ!... Votre affectionné Bernde. »

D'un jeune de 19 ans qui fut plus tard exécuté:

« Mes chers,

... Je vais au tribunal, la conscience pure, car je me suis toujours efforcé d'observer les commandements de Dieu. Le 9 courant le tribunal militaire du Reich m'a interrogé pour la seconde fois et mon acte d'accusation me fut remis. Ensuite il se passe la plupart du temps une semaine jusqu'aux débats. Si je n'avais pas l'assistance de Dieu et sa connaissance, je serais tombé depuis longtemps déjà; en effet, ici encore on me répéta que mes certificats, comme vous le savez bien, ne portaient que la mention bien et très bien, mais que mes connaissances et mes capacités n'ont aucune valeur. Un ouvrier, travailleur et de bonne foi, doit donc être condamné à mort, parce qu'il reste fidèle au Créateur de toutes choses et lui obéit plus qu'aux hommes, parce qu'il reconnaît comme suprême le commandement suprême que notre Seigneur et Maître a donné. Il ne suffit donc pas, qu'après avoir fait mon examen pour mon ascension, je renonce à un avenir meilleur et continue à travailler en sarrau bleu, pour aider là où le besoin s'en faisait sentir; cela aussi je dois le renier! Je peux tout, sauf cela! Mes chers, l'heure est venue et la sainte Ecriture nous dit exactement ce que nous devons en attendre, et nous ne sommes pas les premiers qui passons par là. N'avons-nous pas les meilleurs modèles en Christ, les prophètes, les apôtres et beaucoup d'autres? De même qu'ils se sont chargés de leur croix, de même nous voulons porter la nôtre. Et pour notre consolation le Seigneur interpose son autorité de sa main secourable, car on pourrait alors vraiment désespérer selon la pensée et le jugement purement humains. Encore, quand je pense aux heureux dimanches passés dans votre cercle, aux magnifiques vallées de rêve de la Forêt-Noire et à la vallée du Neckar, merveilleuse et bénie... Vous seuls, en effet, savez combien j'aime ma patrie et qu'aucun autre homme ne peut mesurer cela. Mais, c'est précisément ce « mais » qui est décisif: Dois-je estimer tout cela plus que la magnificence et les promesses de qui a créé ces choses? Vais-je rejeter le sacrifice de Jésus-Christ? Tout dans ce monde n'est-il pas périssable et destiné à la mort? Et finalement, qu'est-ce que l'homme a sans l'espoir en Christ?... »

Une lettre non censurée qu'un condamné à mort écrivit à son propre frère:

« Mon cher frère,

S'il devait t'arriver d'être dans la même situation que moi, sois courageux et fort, et remets tout à Jéhovah! Je vais te décrire brièvement mes expériences afin que tu puisses résister, surtout dans les premières

heures ou dans les premiers jours, aux assauts rusés du malin:

Tu vois, on a voulu me pendre à un arbre en avertissement à tous; on m'a laissé avoir faim, on m'a pris la sainte Ecriture, on s'est précipité sur moi, le poignard ouvert, on a voulu me massacrer, on m'a insulté de la façon la plus vile etc. — Puis est venue la solitude qui fait vaciller l'homme... On a essayé par tous les moyens de me faire changer d'avis! Satan ne néglige rien. Mais si tu mets toute ta confiance en Dieu, tu sentiras et verras toujours son appui. Bien que ton cœur se brise, tu réussis à sourire. Un exemple: Quand le sous-officier venait me chercher au tribunal et que je souriais, il me disait chaque fois tout étonné: « Quel gaillard, là on joue avec votre vie et maintenant vous ne faites qu'en rire. » Mon bien-aimé frère! Si tu devais passer par là, confie-toi en Jéhovah! Accommode-toi de tout, n'aie pas peur des monstres. Confie-toi en Dieu! Et sois son fidèle témoin... »

«... Mes chers! Vous écrivez que vous passez des heures pénibles à cause de moi. Je ne peux que vous assurer en toute sincérité que je n'en remarque rien; notre Seigneur et Maître, en effet, est tout auprès de moi et me donne sa paix et sa joie. Et à cela, même la solitude qui va commencer demain (dans la cellule des condamnés à mort) ne peut rien changer...

Le jour qui suivit mon procès, en apparaissant à la promenade dans le cercle des hommes voués à la mort, je découvris un frère de mon âge à peu près... Nous ne nous rencontrons pas la tête baissée, comme les autres, mais avec un sourire, sûrs de la victoire. Nous ne connaissons plus la tristesse! Notre vie d'autrefois qui, comme nous, est périssable, se trouve cachée au fond de la vallée par une mer de brouillard que nous pouvons regarder des hauteurs éclairées, sans douleur! Avec joie et seulement avec un peu d'attendrissement. Que la liberté en Christ est magnifique, même si le monde qui ne comprend pas cela nous met dans les chaînes... »

Avec une telle foi, le monde est vraiment vaincu. Le texte qui suit parle aussi de ces victimes sanglantes:

Berne, le 19/9/45.

« A la rédaction de « Consolation », Berne.

Chers amis,

Peut-être pouvez-vous m'accorder, en ma qualité de chef régional pour Berne du mouvement « l'Allemagne libre » en Suisse, l'hospitalité de votre périodique pour cette lettre. L'esprit de notre mouvement (bien qu'il puisse vous être étranger, par ses buts de politique pratique) est celui d'une communauté cordiale d'hommes honnêtes, telle qu'elle s'est développée et est devenue indissoluble: chrétiens, juifs, communistes, socialistes et « bourgeois » se sont rencontrés là et nos amis intimes ont beaucoup témoigné de la fermeté héroïque des témoins de Jéhovah. Vous le savez peut-être par l'allocution que notre membre du comité Wolfgang Langhoff a prononcée dans toutes les grandes villes de la Suisse. Et maintenant nos « Mitteilungen » publient

un extrait du discours d'ouverture que le surintendant Albertz a fait à la fin de juillet de cette année à Berlin-Spandau lors du synode de l'église confessante; j'aimerais vous en communiquer quelques passages:

«... Dans les prisons aussi nous avons fait des expériences qui doivent porter des fruits immédiats pour notre travail dans les paroisses... Nous avons tous vécu côte à côte dans les prisons avec des étudiants de la Bible, et nous nous sommes inclinés avec respect devant l'immense somme de sacrifices sanglants que ces hommes et ces femmes ont consentis pour la foi. Nous savons que nous sommes séparés de ces hommes sur bien des points du dogme, mais lorsque nous avons prié ensemble et les uns pour les autres dans nos cellules, nous ne faisons qu'un. Et pourquoi cela ne devait-il pas être, quand on est dans les mêmes difficultés... »
(signé) Dr. Erwin Reiche.

Voilà des paroles de franchise qui sont réjouissantes. Mais qu'en sera-t-il si de tels ecclésiastiques, sortis de peine, reprennent leurs anciennes places d'honneur dans « ce monde »? Le pasteur Th. Bruppacher a déjà signalé une différence marquante entre les « luttes de l'église » et les sacrifices sanglants des témoins de Jéhovah, quand il a analysé dans le périodique « Der Aufbau » de Zürich, le livre intitulé « Croisade contre le christianisme ». Voici ce qu'il dit: «... Tandis que les luttes de l'église allemande jouissent du bienveillant intérêt de la chrétienté officielle, au poste le plus exposé se tient et souffre une troupe à laquelle on ne fait pas attention... qui, la première, a surpris la folie du démon nazi et a osé la résistance de la foi. Elle souffre et saigne, cette troupe de « témoins de Jéhovah ».

Nous n'oublions pas du tout les opinions honorables qu'ont exprimées par exemple les professeurs de théologie, suisses, le Dr Barth et le Dr Staehelin, ainsi que d'autres ecclésiastiques, au sujet des témoins de Jéhovah. Nous respectons et estimons aussi une telle attitude.

Malheureusement ces voix sont très, très rares. Elles ne caractérisent pas en général

la situation du clergé,

mais parce qu'elles sont des avertissements lamentablement isolés, elles ne font que paraître plus pitoyable encore l'ensemble du tableau.

Le clergé en effet n'a pas soutenu les victimes des persécutions dans leur lutte spirituelle. Il ne leur montra jamais le vrai chemin, mais prit celui de la moindre résistance ou plutôt celui qui permettait de pactiser avec les persécuteurs.

On a lu dans la presse que le pape était pour la punition des criminels de guerre allemands, à cause de leur faute morale aussi, parce qu'ils avaient refusé à leurs victimes l'assistance spirituelle. Une lettre d'adieu écrite par un jeune homme — peu de temps avant son exécution — à ses parents également témoins de

Jéhovah, nous apprend en quoi consistait cette assistance:

« Mais ici j'aimerais encore insérer que c'est ma libre volonté de sceller par la mort ma fidélité à notre Créateur; en effet, quand vous étiez partis, on vous accusa d'être responsables de mon attitude. Et la sainte Ecriture ne dit-elle pas que chacun doit se porter garant de soi-même? Oui, ce n'est pas vous, mais ce lieu et le même rythme quotidien, ainsi que le rejet de toute la sainte Ecriture et Jésus-Christ, traité ici de « sale juif », etc., tout cela m'a donné la confirmation de la Parole de Dieu et de son accomplissement. J'en fus frappé encore plus quand un pasteur évangélique qui me visita désigna l'Ancien Testament comme un livre d'histoire des Juifs, l'explication de l'Apocalypse comme très dangereuse, et déplaçait dans un vague lointain le jour de ses jugements... »

Certes un tel « directeur de conscience » ne participe pas même pour une légère pensée au triomphe de la foi de ce jeune homme.

Etre un fidèle et véritable témoin,

c'était la raison de vivre de Jésus sur la terre et c'est aussi celle de tous ses disciples. En conséquence, l'activité des témoins de Jéhovah se poursuivait, malgré les interdictions, même dans les camps de concentration. La Gestapo en avait peur et combien, on le verra par le rapport suivant:

« A Dachau le nombre des témoins de Jéhovah ne s'élevait alors qu'à 60 environ ou un peu plus. On les avait mis dans une baraque spéciale et on les tenait strictement éloignés de tous les autres détenus. Personne n'avait la permission de s'approcher de leur baraque ou de leur parler et, qui enfreignait cette règle, était puni de 25 coups de fouet ou de détention cellulaire. »

D'une prison polonaise:

« Un chef de groupe SS qu'une peccadille retient ici disait qu'il n'avait jamais rien entendu de la Parole de Dieu qui ait été aussi saisissant et convaincant. Il était d'avis qu'il fallait absolument écarter ici tout compromis en faveur de la Parole et de la volonté de Dieu. Une autre fois il dit qu'il quitterait les SS. Bref, on a ici en prison des possibilités infinies de contribuer à la glorification du nom de notre Dieu. »

De camps de concentration:

« Un jour les frères responsables de Belgique reçurent une communication d'un camp de concentration, dans laquelle on les priaient de nommer un des frères proposés comme serviteur de groupe. Plus tard des rapports parvinrent mensuellement du camp et le groupe fut connu sous le nom de groupe C. C.! Au bout de deux mois voici quel était le rapport: 29 proclamateurs, 302 heures, 104 visites, 2 études modèles, 2 baptêmes: tout cela sous les yeux des gardiens nazis! »

« Au camp de concentration de Neuengamme près de Hambourg, une offensive secrète bien préparée fut lancée en 1943. On fit des livres, on imprima des cartes

« Ce qui est le plus prodigieux de tout, c'est que de notre colonne comprenant 230 frères et sœurs il ne manqua personne. Pas un n'avait faibli en chemin. Parmi les plus débiles et les malades, aucun n'était resté en arrière. Plusieurs de nos frères approchaient de la septantaine, l'un d'eux l'avait même dépassée, et néanmoins ils avaient marché vaillamment.

... La reprise de la marche allait sans doute trop lentement au gré de notre terrible conducteur, car il entre de nouveau en fureur et, menaçant de nous battre, nous apostrophe en des termes tels que ceux-là: « Chiens que vous êtes! je sais bien que je dois crever, mais il faut *premièrement* que vous passiez par là! »

Auparavant nous avions été avisés par le major du grand camp que les Russes étaient tout proches, que nous devions immédiatement nous préparer à partir de là pour nous rendre dans la zone occupée par les Américains, à quelque six km. de distance. [Nous nous trouvions donc entre le front russe et le front américain.] Dans la forêt-camp, cet ordre avait provoqué une indicible confusion. C'était un va-et-vient, une bousculade générale dans une nuit très noire. Dominant le tumulte à intervalles réguliers, les salves russes se faisaient de plus en plus distinctes. Une certaine agitation s'était fait remarquer aussi parmi nous... [Le groupe de témoins de Jéhovah, après avoir prié Dieu, décida de rester.] Nous comprîmes bientôt que nous avions agi guidés par sa sûre main. Qu'on en juge: L'ordre de départ du major n'avait eu d'autre but que la mise à mort, à la faveur de l'obscurité, d'un bon nombre de prisonniers... [On en trouva après qui avaient été abattus.] Vers 11 heures — c'était donc le 3 mai — nous nous dirigeons vers Schwerin. C'est la première fois que nous sommes sans escorte, sans SS. à nos côtés!... Nous devons apprendre plus tard que notre départ avait eu lieu au bon moment. Deux heures après, les SS. qui s'étaient de nouveau rassemblés avaient tout à coup cerné la forêt et fusillé tous ceux qui s'y trouvaient encore, soit entre 360 et 400 prisonniers. Les Américains en recueillirent les cadavres pour les enterrer dans des fosses communes. La population de Schwerin dut défiler devant les brancards sous peine de privation de la carte alimentaire... Que serait-il advenu de nous si nous étions demeurés deux heures de plus dans la forêt tragique? Nous eussions certainement été parmi les morts. — « Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge. »

« Prêche la parole,

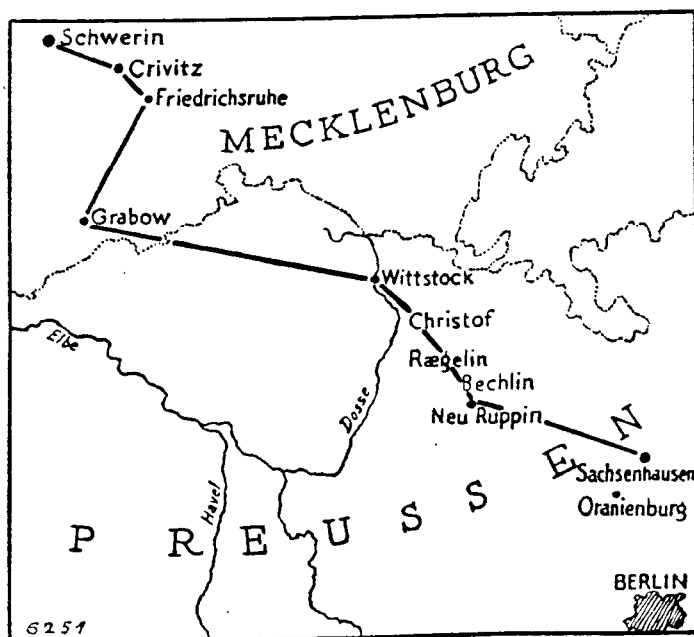
insiste en temps et hors de temps. » (II Timothée 4: 2) Celui qui le fait en esprit et en vérité, fait ses preuves en tant que prédicateur de la Parole de Dieu, et il n'a besoin pour cela ni de robe flottante ni de titres son-

nants de théologiens, ni d'ordination religieuse, ni de reconnaissance officielle.

Les témoins de Jéhovah, dans leur marche, après avoir quitté le c.c. de Sachsenhausen, ont-ils prouvé qu'ils étaient de tels prédicateurs? Ils étaient enserrés entre deux fronts, le russe et l'américain; à leurs côtés ils avaient toujours les SS. qui abattaient les hommes avec aussi peu de scrupule que s'il s'était agi de moineaux; en leur imposant des marches sans fin, on les poussait sur les grandes routes bordées de milliers de détenus de c.c. affaissés et abattus; ils ne recevaient qu'occasionnellement, de particuliers, des provisions de bouche. *Cependant, partout où ils le pouvaient ils proclamaient, chemin faisant, le message du Royaume de Dieu.* Voici quelques lignes du rapport:

« Les deux granges nous offrirent donc leur abri. Chacun des 200 frères et sœurs s'installa tant bien que mal, heureux et reconnaissant d'avoir finalement un toit sur sa tête et de pouvoir reposer ses membres surmenés. — Malgré leur extrême fatigue, nos frères et nos sœurs rendirent un ardent témoignage à la vérité, ouvrant encore mieux le cœur de ces braves gens dont la sympathie pour nous augmentait d'instant en instant. »

« A Raegelin, dans une maison où nous entrâmes, se trouvaient douze hommes de la Wehrmacht. Je leur annonçai aussitôt le Royaume de Dieu avec une pleine assurance et leur parlai aussi du camp de concentration. Ils m'écoutèrent attentivement, puis me firent remarquer que je ferais bien de baisser un peu la voix, des auxiliaires de la Wehrmacht étant assises dans la pièce voisine. Mais je n'en sonnai que plus haut de la trompette en expliquant qu'elles aussi devaient apprendre ce qui n'allait pas tarder d'arriver, savoir: la réalisation de la sentence de Jéhovah contre le système nazi, sentence que nous fîmes connaître à ce dernier le 7 octobre 1934; et que puisque jusqu'ici nous n'avions cédé en rien, ce n'était certainement pas le moment pour nous de proclamer la vérité en sourdine! »



« Chez quelques cultivateurs nous reçûmes du pain, du lait, de la farine, des pommes de terre et jusqu'à des beurrées. Oui, il arriva que les cœurs s'ouvraient si grands à l'ouïe de notre témoignage que des paysans partageaient avec nous leur dernier morceau de pain. Nous constatons que partout régnait la famine, « non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel ». — Amos 8: 11. »

Selon la lettre de Mademoiselle de Gaulle il y avait aussi au camp de Ravensbrück des témoins de Jéhovah de nationalité russe. Dans une lettre d'une île de la Manche, de même que dans une autre de Belsen-Bergen, on mentionne des Russes aussi comme témoins de Jéhovah. D'où viennent-ils? Avant 1939 les témoins de Jéhovah ne réussissaient pas à faire entrer une seule brochure dans l'Union soviétique, pas même sous pli recommandé. Les autorités soviétiques arrêtaient tout. Les témoins de Jéhovah, malgré leurs efforts, n'avaient aucune possibilité d'agir dans ce pays-là. Mais les nazis déportèrent les Russes par millions, en Allemagne, et c'est là que beaucoup d'entre eux apprirent à connaître la vérité divine pendant l'époque des plus violentes persécutions!

Voici ce que nous apprenons d'un camp de concentration de femmes:

« Nous devons encore vous rapporter une autre belle expérience faite avec des femmes russes et des Ukrainiennes. Comme vous le savez, nous avons été dispersées dans toute l'île et dans d'autres îles de ces parages. Vingt-neuf de nos sœurs appartenant à une certaine exploitation furent classées pour d'autres postes. Seule une sœur resta à son ancien poste et se vit adjoindre 29 autres femmes, pour la plupart des Russes et des Ukrainiennes. La sœur qui les dirigea fut bonne envers elles, de sorte que peu de temps après on tenait à elle comme des enfants tiennent à leur mère. Toutes sont des jeunes filles non dépravées de 16 à 22 ans. Un jour l'une d'elles qui sait bien l'allemand vint prier la sœur de lui dire quelle était la vraie foi; elles avaient été élevées dans l'athéisme, mais elles pensaient qu'il devait bien y avoir un Dieu. D'un commun accord elles s'étaient décidées (au nombre de plus de 100) à s'adresser une fois à nous; en effet, elles pensaient que si nous nous trouvions ici à cause de notre foi, il fallait bien que nous eussions la vraie foi. Les yeux brillants, cette jeune Russe écouta les vérités fondamentales. Elle dit alors: « Je dois m'efforcer de tout retenir car je dois tout raconter aux jeunes filles dans notre maison; elles veulent aussi tout savoir exactement, nous voulons quand même croire! »... C'est ainsi qu'une porte s'est ouverte pour nous ici et grâce à l'exploitation où l'on venait de nous faire entrer, il nous a été donné la seule possibilité d'entrer en contact avec ces jeunes filles qui, sans cela, sont gardées dans un isolement complet. »

D'un rapport qui nous parvint par la Suède:

« Quand les témoins de Jéhovah subissaient une oppression particulièrement dure, cela provoquait un témoignage accru et une augmentation des forces pour la Théocratie. La direction du camp chercha une fois à imposer aux témoins de Jéhovah des travaux au bénéfice de la puissance militaire, mais sans succès. Aussi l'un d'eux fut-il emmené pour être fusillé. Lorsque les autres occupants du camp virent son courage et remarquèrent la façon dont il faisait signe à ses amis, avec joie, l'impression fut si forte que dix co-détenus prirent position pour Jéhovah. Dans ce camp 300 personnes ont accepté la vérité, *parmi lesquelles 227 jeunes Russes.* »

Ces hommes de bonne volonté, récemment arrivés à la connaissance de la vérité, adoptèrent une attitude résolue. Nous reproduisons un passage d'un rapport du 9 juin 1945 sur le camp de Neuengamme près de Hambourg:

« Quelques-uns aussi des nouveaux intéressés commencèrent à prendre part à l'œuvre de témoignage. Ils montrèrent leur point de vue dans des circonstances parfois dramatiques. Un jour, par exemple, à l'appel du matin, tous les témoins de Jéhovah reçurent l'ordre d'avancer de quelques pas pour être fouillés spécialement. Alors on vit un jeune homme de 19 ans qui venait d'entendre le message, sortir de son groupe pour se rattacher à celui des témoins de Jéhovah. On le conduisit auprès du commandant du camp qui le menaça de 25 coups. Le jeune homme répondit: « Je me suis mis aujourd'hui du côté de Jéhovah et cela doit être, non pas seulement malgré les 25 coups, mais même si vous me mettez à mort. » Alors le commandant se précipita: « Apportez une barre de fer! Dans dix minutes il ne vaudra plus être un témoin de Jéhovah! » Cependant le jeune frère supporta cette épreuve et devint plus tard un des plus énergiques proclamateurs. »

A l'époque des apôtres, les premiers disciples furent dispersés à tous les vents, par la persécution, et c'est précisément ce qui amena la diffusion considérable du message chrétien. Aujourd'hui les persécutions ont exactement les mêmes conséquences. A cause du contact entre gens de toute nationalité en Allemagne, c'est de ce pays que le message du Royaume de Dieu pénètre maintenant dans des régions qui étaient auparavant fermées!

On manda de Buchenwald:

« Lorsque, au début de 1943, commença en Allemagne une nouvelle activité des étudiants de la Bible, des milliers d'entre eux furent cités devant les cours de justice populaires d'Essen, de Berlin et de Munich. Cela eut pour effet dans les différents camps que les baraquements où l'on se tenait en commun furent désorganisés au milieu de novembre 1943 et que les frères se virent répartis dans différents « blocs ». Seuls 40 étudiants de la Bible restèrent dans l'ancien bloc que l'on remplit alors de Français. A cause de la bonne entente avec les nouveaux arrivés, six frères furent accusés d'agitation et déplacés par mesure d'ordre. »

Les témoins de Jéhovah ne servent aucune idée nationaliste. Ils ne sont pas un mouvement national. Le christianisme n'a rien de commun avec cela. Les témoins de Jéhovah en Allemagne n'eurent d'ailleurs pas le monopole de la résistance intrépide à la terreur nazie. L'Autriche, la Pologne, la Hollande, la Belgique, le Luxembourg, le Danemark, la Norvège, la Finlande, les Etats baltes, la Grèce, la Roumanie, la Hongrie, la Yougoslavie, l'Italie, la Tchécoslovaquie, la France signaient la même attitude courageuse. Et de même que les hommes de foi ont toujours « montré leur vaillance à la guerre » (Hébreux 11: 34), les témoins de Jéhovah dans le monde entier sortent de cette lutte, raffermis, comme pour servir d'avertissement à leurs ennemis.

De Hollande:

« L'œuvre du Royaume fut défendue en 1940 dès l'envahissement des puissances religio-totalitaires. Mais elle ne pouvait pas être désorganisée. Pendant toute la période de l'occupation, du moment de l'interdiction jusqu'au début de l'année 1945, on imprima et répandit 1 000 000 de livres et brochures en chiffre rond. Cette activité assidue valut aux proclamateurs du Royaume la colère des nazis. Des perquisitions constantes en amenèrent plusieurs dans les épouvantables camps de concentration. Mais les témoins de Jéhovah ont « calculé la dépense » et ils vont de l'avant avec intrépidité. Ils entreprennent des campagnes radicales, des campagnes-éclair, collent vite des affiches aux poteaux téléphoniques ou aux places publiques, qui soulignent les compromissions frappantes et concluantes des malfaiteurs nazis. Il s'agit habituellement d'un texte de l'Ecriture bien approprié signé toujours de « Les témoins de Jéhovah ». Bien des témoins continuent à se consacrer à leur service de pionniers (proclamation totale) malgré ces temps fertiles en dangers. Un fonctionnaire de la police allemande d'occupation, qui s'était chargé, présomptueusement, du devoir d'anéantir en Hollande les témoins de Jéhovah, se lamentait en public de voir « les témoins de Jéhovah agir avec d'autant plus de témérité qu'on les arrêtait plus régulièrement ». — Des combattants jeunes et animés d'un beau zèle sortaient de l'ombre. Dans les 13 premiers mois après l'interdiction 500 personnes symbolisèrent leur consécration à Jéhovah Dieu! Près de la moitié des 800 proclamateurs furent arrêtés au début de la persécution en 1940; mais le reste des 400 ne cessa de rendre témoignage et le Seigneur augmenta leur nombre, de sorte que le chiffre des proclamateurs du Royaume en Hollande atteignit 2000. » — Récemment à un congrès des témoins de Jéhovah en Hollande on compta même plus de 4000 personnes présentes.

De Belgique:

« Lors de l'invasion nazie l'œuvre fut interdite et la lutte commença. Les témoins allèrent de maison en

maison avec la Bible; si l'on constatait de l'intérêt, on faisait alors une visite complémentaire avec des livres du Royaume. Le serviteur responsable de Belgique rapporte que « depuis septembre 1940 il errait comme une bête traquée », et voici ce qu'il dit de l'augmentation victorieuse des proclamateurs du Royaume: juste avant la guerre il y en avait 240, en mars 1945 on en compte 686! »

De France:

L'invasion de mai 1940 dispersa les serviteurs de Jéhovah. Mais une réorganisation par petits groupes de 8 à 12 proclamateurs assura la continuation de l'œuvre. A grand'peine souvent ils imprimèrent et répandirent leurs textes bibliques. — « Nous avons commencé avec 440 proclamateurs (1940), il y en a maintenant 1100. En 1940 nous avions dans l'ensemble du pays 1200 personnes aux études, il y en a aujourd'hui 5 000 dans 85 groupes organisés. Dans différentes villes nous avons de nouveaux groupes de 100 à 200 membres, tandis que 1940 n'en comptait que 4 à 6. Des groupes de 30 à 60 membres en comptent aujourd'hui de 200 à 300. A Paris nous étions 80 en 1940, aujourd'hui nous sommes 500 dans 11 groupes organisés. Le chiffre des baptisés s'éleva à 2000. Beaucoup de travail a été fait sans qu'on l'ait relevé dans un rapport. De nouveau nous disons: Réjouissez-vous! » Les rapports de tous les pays diraient sensiblement la même chose; en Suisse aussi on signale une forte augmentation au cours de ces années de guerre malgré l'interdiction de certains textes, la censure préalable, les restrictions apportées aux conférences et toutes les entraves possibles que l'œuvre des témoins de Dieu connut dans toutes les branches du service.

Dans le monde on s'applique à la prétendue

Politique réaliste

et l'on entend par là qu'on doit s'accommoder des faits. Puisse chacun en venir pourtant à la connaissance d'un fait réel, à savoir:

Qu'il y a sur la terre des hommes que ni les sarcasmes, ni les chicanes, ni les persécutions, ni la terreur sanglante ne peuvent détourner de leur devoir qui consiste à être des témoins de Dieu, donc des témoins de la vérité!

Il y a des hommes qui maintiennent leur intégrité devant Dieu dans toutes les circonstances et par là-même caractérisent Satan comme un imposteur en contribuant à la justification de la Parole et du nom de Jéhovah!

Il vaut mieux s'accommoder de ce fait que de « chercher querelle à Dieu » en combattant ces témoins. Mais ce qui est mieux, beaucoup mieux, c'est de collaborer à cette œuvre, la plus merveilleuse de toutes, qui ne fait de tort à personne mais qui est du plus grand se-

cours pour les bien intentionnés. Quiconque aura donné à boire un verre d'eau froide à l'un de ses témoins dans l'esprit de vérité, celui-là ne perdra point sa récompense. — Matthieu 10: 42.

Le désir de servir en l'honneur du Très-Haut s'exprime bien dans la résolution suivante:

« Résolution des 230 témoins de Jéhovah de dix nations réunis dans une forêt, près de Schwerin (Mecklenbourg) (après leur sortie du camp de concentration de Sachsenhausen):

Nous, témoins de Jéhovah assemblés ici, envoyons au fidèle peuple du Seigneur et à ses compagnons, dans le monde entier, nos plus chaudes salutations avec le psaume 124. Nous portons à votre connaissance que notre grand Dieu qui a pour nom Jéhovah a réalisé ses promesses à l'égard de ses serviteurs dévoués, principalement dans le territoire du « roi du septentrion ». Une dure et longue période d'épreuve est derrière nous, et ceux qui ont résisté à l'ardeur de la fournaise n'ont pas même sur eux l'odeur du feu. (Daniel 3: 27) Ils sont au contraire forts de la force du Très-Haut et attendent d'un cœur ardent les ordres du Roi touchant les intérêts théocratiques. Nos décisions et notre volonté de servir ces intérêts sont énoncées dans Esaïe 6, verset 8, et dans Jérémie 20, versets 11. Le plan de l'ennemi de faire tomber dans l'infidélité les membres du peuple de Dieu dans ce pays a complètement échoué. Les innombrables méthodes coercitives plus diaboliques les unes que les autres, les milliers de procédés d'inquisition, de jésuites, sentant le moyen âge et visant à martyriser tant l'esprit que le corps, la flatterie et la séduction subtile, rien de tout cela n'a réussi à ceux

qui haïssent la Théocratie. Grâces soient rendues au Seigneur qui nous a prêté son puissant secours et nous a soutenus de sa main miséricordieuse! Tout ce que nous avons vécu — et dont le récit remplirait des volumes entiers — est résumé par les paroles de l'apôtre Paul dans sa 2^{me} épître aux Corinthiens, chapitre 6, versets 4 à 10 et chapitre 11, versets 25 et 27. Satan et ses instruments de choix sont de nouveau convaincus de mensonge. (Jean 8: 44) La grande question en litige a une fois de plus été liquidée à la gloire du Dieu vivant. — Job 1: 9 à 11.

Apprenez encore que pour notre joie et pour la vôtre à tous Jéhovah nous a fait un riche don: trente-six compagnons, trente-six personnes de bonne volonté qui, à notre départ de Sachsenhausen, nous ont déclaré spontanément: « Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous », suivant Zacharie 8: 23. A cause de la précipitation avec laquelle eut lieu la sortie du camp, une foule d'amis de la Théocratie ne purent se joindre à nous, mais Jéhovah leur montrera bientôt le moyen de nous retrouver.

Nous, témoins de Jéhovah, nous confessons de nouveau notre absolue fidélité à notre Dieu et notre entier dévouement à la Théocratie.

Ayant eu, pendant notre long séjour dans la « fosse aux lions », de très nombreuses preuves de la protection du Tout-Puissant, ayant été délivrés par lui d'une multitude de luttes, d'angoisses et de périls, nous avons un seul désir, celui de pouvoir lui témoigner notre profonde reconnaissance en le servant ainsi que son Roi, Christ, d'un cœur joyeux et bien disposé, à perpétuité. Ce serait là notre plus belle récompense. »
